

Des personnes en réinsertion créent un safari

CERNIER Les équipes de Roger Hofstetter préparent la future édition des Jardins extraordinaires, centrée sur des animaux présents à Evologia.

PAR MATTHIEU HENGUEL

Atelier tressage de saule, hier matin, pour Céline, Vincent, Théo et les autres. Qu'ils soient placés ici dans le cadre d'une mesure de réinsertion ou qu'ils encadrent les bénéficiaires, tous œuvrent à préparer ensemble la prochaine édition des Jardins extraordinaires d'Evologia, qui accueillera le public dès le 26 avril. Cette année, l'équipe menée par le paysagiste Roger Hofstetter travaille à créer un véritable safari à Cernier. «Un safari, mais avec les animaux qu'on trouve chez nous, à Evologia», explique le responsable.

«Big Five» revisités

Les fameux «Big Five» – les cinq animaux prioritairement recherchés en safari – sont ici le hérisson, le triton, le chardonneret, le paon-de-jour (un papillon) et l'anax empereur (une libellule). Exit donc les lions, léopards, buffles, éléphants et autres rhinocéros. Prochainement installées au nord du Mycorama, ces sculptures d'animaux seront les vedettes de la saison à venir. Et c'est à l'aide de ces fameuses baguettes de saule que les modèles géants ont été conçus. Hier, les cinq grandes œuvres –



Patrick, docteur en physique en réinsertion socioprofessionnelle, œuvre sur une araignée qui sera exposée dans les futurs Jardins extraordinaires d'Evologia, à Cernier. MURIEL ANTILLE

le chardonneret fait plus de trois mètres! – étaient presque terminées. Ce sont donc à d'autres animaux que se consacraient les demi-douzaines de bénéficiaires présents. Tous deux en réinsertion, Céline œuvrait sur l'orvet, tandis que Patrick préparait une araignée. Celui-ci expliquait avoir surtout travaillé sur la structure bois/métal qui accueillera les

baguettes de saule. «À la base, je suis docteur en physique. Je ne retrouve pas de travail dans ce domaine. Alors, en faisant ça, je refais des calculs, a-t-il dit, citant notamment les angles entre les pattes de la bestiole. S'il a dû réfléchir à comment intégrer toutes les bases des pattes dans le thorax. C'est tout bête, mais ça m'arrivait d'y penser la nuit», sourit cet ancien

spécialiste de panneaux photovoltaïques, récent auteur d'un essai publié à compte d'auteur («La théorie de l'explicitabilité»).

«Gratifiant»

Affairé hier matin sur un escarot, Vincent, décrit comme «un des couteaux suisses de l'équipe», trouvait «gratifiant de voir l'évolution des sculptures». Ce que Céline a confirmé tout de

La saison démarre le 26 avril

La date approche à grands pas. Plus que trois semaines avant l'ouverture de la nouvelle saison du site d'Evologia, samedi 26 avril prochain. Ce jour-là, outre les jardins extraordinaires, tant l'Espace abeille, la Colline aux lapins ou le P'tit Parc des paillettes lanceront leur ouverture estivale. Si le gros morceau de la saison qui s'annonce est constitué du projet safari, Philippe Chopard, secrétaire de Pro Evologia, l'association gérant le site, met en lumière le concours de photos qui va être lancé. Il demandera aux visiteurs de prendre en photo les sculptures d'animaux, mais aussi et surtout leurs pendents naturels sur le site d'Evologia. «C'est une autre façon de venir se balader et profiter du site», explique-t-il. D'autres événements marquants auront lieu durant l'été. On peut citer Poésie en arrosioir (4-13 juillet), les Jardins musicaux (15-31 août) ou encore Fête de la terre (23-24 août). Concernant ce dernier rendez-vous, «l'invité d'honneur sera la commune de Val-de-Ruz, qui va monter un village de la sécurité».

Plus d'infos sur: parc-evologia.ch

suite: «Je vais coller des pancartes là où j'habite pour qu'il y ait du monde qui vienne les voir». Ces remarques trahissaient une certaine fierté bien légitime. Elles ont ravi Roger Hofstetter et les autres maîtres socioprofessionnels (ils sont quatre encadrants pour une quinzaine de bénéficiaires), qui travaillent à leur redonner confiance en eux. «On peut dire que 80% des projets sont réalisés par nos bénéficiaires», chiffre le responsable. Des employés de sa propre entreprise de paysagisme viennent aussi donner un coup de main, à l'image de Marxence, affairé à créer une structure pour un futur coléoptère. Placés pour trois mois à Cernier, les bénéficiaires y font généralement jusqu'à un an. Environ 20 retrouvent du travail à la suite de

ces ateliers. Roger Hofstetter organise justement les projets afin de pouvoir occuper les bénéficiaires toute l'année. Les sculptures d'animaux permettent ainsi de combler les temps morts de l'hiver, lorsqu'il y a moins de travail dans les jardins. Dans son sprint final avant l'ouverture au public, l'équipe des Jardins extraordinaires doit bénéficier ces prochaines semaines d'un coup de main supplémentaire donné par une dizaine de requérants d'asile de Boudry. Une occasion supplémentaire de donner des responsabilités à ses protégés. Au moment de conclure, Roger Hofstetter a osé une métaphore. «Nous sommes un genre de pépinière. Nous préparons ici des personnes à pouvoir s'enraciner, que ce soit ici ou ailleurs.»